

EUNTES DOCETE

Commentaria Urbaniana



ROMA/XXXIX/1986/1



Estratto

Evauston 20-X 87

To Grandma + Aunt
with love
Liliana

LILIANA MOSCA

**QUALCHE CONSIDERAZIONE SULLA BIBBIA
E L'EVANGELIZZAZIONE A MADAGASCAR ALLA LUCE
DI TALUNI DOCUMENTI DELLA SACRA CONGREGAZIONE
« DE PROPAGANDA FIDE » (1835 - c. 1860)**

Vorrei iniziare il mio intervento accennando ai dubbi ed alle perplessità che ho avuto nel presentare questa comunicazione *. Sia perché il tema del Colloquio sembrava esulare dai miei più immediati interessi di studio e di ricerca, sia perché riflettevo che sarebbe stato difficile essere originale su un argomento che è stato già oggetto di numerosi studi ¹.

Le due problematiche si richiamavano a vicenda. Quando, però, pensai a Roma e più precisamente agli archivi della Sacra Congregazione « de Propaganda Fide », oggi per l'Evangelizzazione dei Popoli, la cui importanza storica per i paesi extraeuropei, nel nostro caso Madagascar, è stata più volte riconosciuta, come anche da ultimo hanno ricordato i prof.ri Mollat du Jourdin ² e Belrose-Huyghues ³, i dubbi e le perplessità finirono in qualche modo per dissiparsi.

* Questo saggio è il testo in italiano della relazione in francese presentata al « Colloque sur l'impact culturel de la Bible en malgache à Madagascar » organizzato dalla « Fikambanana Mampielany Baiboly Malagasy » e dallo « Etablissement d'Enseignement Supérieur des Lettres-Université de Madagascar » per il 150° Anniversario della prima Bibbia in malgascio e per il 25° Anniversario dello « Etablissement d'Enseignement Supérieur des Lettres - Université de Madagascar » (Antananarivo 4-9 novembre 1985).

1. Come la presente relazione si basa essenzialmente su documenti d'archivio, alcuni dei quali citati diplomaticamente, non è sembrato necessario di dare, salvo qualche volta, delle indicazioni bibliografiche, che sarebbero, comunque, risultate incomplete in considerazione dell'abbondanza della letteratura sull'argomento.

2. M. Mollat du Jourdin, *Les pays de l'Océan Indien dans les Archives romaines de la Congrégation pour l'Evangelisation des Peuples*, in « Bulletin de l'Institut Historique Belge de Rome », Fasc. XLIV, 1974, « Miscellanea Charles Verlinden », pp. 437-450.

3. V. Belrose-Huyghues, *Les Archives de la Propagande. Une Source pour l'Histoire*

Le ultime affermazioni di Padre Jouen ci riportano a quanto già detto. L'assoluto silenzio degli archivi di « Propaganda Fide », relativamente al periodo di tempo preso in esame, su un avvenimento che di certo ha avuto un valore nella storia del cristianesimo a Madagascar: la stampa della Bibbia in malgascio nel giugno del 1835.

Ci sembra d'altra parte che debba essere oggetto di attenta considerazione il fatto che i missionari cattolici, qualche tempo dopo l'inizio dell'apostolato nelle piccole isole: Sainte Marie, Nosi-Bé, ecc. ed i tentativi di insediamento sulla Grande Terra, sentirono egualmente la necessità, perché la loro opera di evangelizzazione avesse un carattere di maggiore spiritualità, di disporre di testi sacri in malgascio.

Il primo testo sacro vide la luce nel 1842. In quell'anno

sière, *Histoire de Madagascar. Ses habitants et ses missionnaires*, Lecoffre, Paris 1884, t. I, pp. 198-200. Il Padre de La Vaissière sostiene però che la lettera di Padre Jouen al Cardinale Prefetto di Propaganda fu scritta in data 20 novembre 1850. A sua volta Padre Boudou (cfr. A. Boudou, R.P.), *Les jésuites à Madagascar au XIX^e siècle*, G. Beauchesne et ses fils, Paris, 1940, t. I, pp. 235-236) scrive che la lettera è dell'8 dicembre 1850. Sempre in questa lettera del Padre Jouen si trova un'interessantissima notizia circa le persecuzioni che colpirono i cristiani nei mesi di febbraio-marzo 1849 e che ci sembra utile riprodurre: « Les Chrétiens Protestante d'Emirne viennent de donner tout récemment des preuves d'un courage et d'une constance véritablement héroïque (...) Voici donc ce que rapporte une Lettre écrit sur le lieu même où le fait s'est passé:

Il vient d'éclater à Emirne un sorte de révolution qui n'a été étouffée qu'à grand peine par le premier Ministre ou plutôt c'est la Reine Elle même qui n'a pas voulu (...) craignant d'envelopper dans la disgrâce commune son propre fils qu'elle aime tendrement et qui se trouve à la tête du mécontente. Les chrétiens protestants se sont réunis pour prier ensemble. C'est la première fois qu'un telle Manifestation a lieu depuis 1837 et le fils de la Reine qui partage leurs sentiments, n'a pas craint de participer à la prière publique. Comme il y a peine de mort contre ceux qui professent la Religion Chrétienne, quand les soldats de la Reine sont venus pour arrêter les Chrétiens, ceux-ci se sont tous réfugiés dans le palais du prince. Alors le premier Ministre Rehianiario (*sic!*) a voulu franchir l'entrée du Palais; mais le Prince lui a (...) un coup de sabre qui a failli lui fendre la tête il (...) a été quitté pour une oreille coupée. Suivant la même lettre, les Chrétiens se seraient rassemblés sur la place du Palais de la Reine au nombre de 8 à 10 mille, et la ils lui auraient déclaré d'un voix unanime qu'elle les verrait toujours dociles et seraient à ses ordres en tout ce qui ne porterait pas atteinte à la liberté de leur conscience, mais qu'ils étaient prêts à mourir plutôt que de renoncer à leur religion. Ranavalo effrayée du grand nombre de victimes qu'il lui aurait fallu frapper, a mieux aimé dissimuler sa vengeance dans une affaire d'ailleurs où le principal coupable serait été son propre fils. Toutefois voulant faire un exemple pour intimider les Chrétiens, elle aurait fait saisir dix huit des plus influents quatorze auraient été précipité du haut d'un rocher, et les autres auraient été condamnés à être brulés vifs ». Cfr. *Mission de Madagascar, Préfecture Apostolique de la Grande Ile*, cit., ff. 936r-936v.

— come è noto — il Prefetto Apostolico del Madagascar, Padre Dalmond, dette alle stampe un volume in 16° di 124 p. dal titolo: *Vocabulaire et Grammaire Pour Les Langues Malgaches Sakalave et Betsimitsara*⁴¹. Bisogna, tuttavia, dire che il titolo scelto dal missionario per la sua pubblicazione — una copia si trova tra l'altro negli archivi di « Propaganda Fide »⁴² — è riduttivo rispetto al suo reale contenuto.

Di questo fatto si accorse già Guillaume Grandidier, che dava questa indicazione nella prima parte del primo volume della *Bibliographie de Madagascar*: DALMOND (Abbé), *Vocabulaire et Grammaire Pour les Langues Malgache, Sakalave et Betsimisara, avec deux Contes Betsimisara*, Ile Bourbon, 1842, 1 vol. in 16° de 124 pages (Vocabulaire français malgache pp. 1-92; grammaire sakalave et betsimisara pp. 93-124)⁴³.

La notizia bibliografica pubblicata dal Grandidier, anche se viene ad aggiungere qualcosa alla nostra conoscenza dell'opera di Dalmond: *Vocabulaire et Grammaire Pour Les Langues Malgaches Sakalave et Betsimitsara*, accennando a *deux Contes Betsimisara*, non è tuttavia completa, come chiunque, che si dia la pena di sfogliare le 124 p., potrà facilmente constatare. Oltre, infatti, a trovare il *Vocabulaire et Grammaire Pour les Langues Malgaches, Sakalave et Betsimisara* ed i due racconti betsimisaraka, più esattamente: *Traduction Betsimisaraka Contes. Racontés par des Malgaches: Burabe*, pp. 117-119 e *Ni Rabalabe Rui. Les Deux Frères*, pp. 119-124 — ed ora si arriva alla parte che più direttamente interessa l'oggetto del nostro tema — scoprirà che Padre Dalmond, a partire dalla p. 111 fino alla p. 116, in un capitolo intitolato *Traductions Littérales Malgache-Français*, inserì un testo sacro, delle preghiere ecc.

Padre Dalmond, in particolare, dette alle stampe: *Histoire Sainte Traduite en Sakalave*, pp. 111-113; *Fitzurua Ni Zanahar. Prière de Dieu*, pp. 113-114; *Fitzurua Ni Fanghabe-Senga. Prière de l'Esprit bon*, p. 114; *Fitzurua Ni Apotre. Prière des Apôtres*, p. 115; *Fulu Malu Ni Zanahar. Dix Commandements de Dieu*, p. 116⁴⁴.

41. L'Abbé Dalmond, *Vocabulaire et Grammaire Pour les Langues Malgaches Sakalave et Betsimitsara*, Imprimerie de Lahuppe, A Saint Denis, Ile Bourbon, 1842.

42. Cfr. « SC: Africa, Isole ecc. », vol. 3, cit., ff. 83r-151v.

43. G. Grandidier, *Bibliographie de Madagascar*, Kraus, Nendeln, 1978 (ristampa), vol. 1, Première Partie, pp. 93-94.

44. M.L. Abbé Dalmond, op. cit., in « SC: Africa, Isole ecc. », vol. 3, cit., ff. 142r-144v.

Qualche anno più tardi il ricordato Padre Webber richiamò l'attenzione della Sacra Congregazione « de Propaganda Fide » sulla necessità di pubblicare dei testi in lingua malgascia sia di carattere religioso che educativo.

« *Projets 1°: Déterminer les prières* — scriveva il missionario al Cardinale Prefetto di « Propaganda » — catéchisme, livre de piété, et Dictionnaire et grammaire. La foi vient par l'ouï; l'ouï suppose la parole et celle-ci exige la connaissance de la langue. Jusqu'aujourd'hui on n'a ni enseigné ni prêché a proprement dit, chacun s'excusait disant, je n'ai point de livres, je ne sais point parler. Le petit abrégé de catechisme et les prières faites provisoriement par M. Dalmond en 1842 sont tout à fait incorrectes pour la langue et incomplet pour la doctrine. Les explications devait souvent combattre les sens des mots, et le plus souvent le manque de dictionnaire et d'usage empêchait de l'expliquer. Sur l'avis de M. Dalmond, je travaillai un catéchisme, et après sa mort les Peres me prièrent de le revoir et de le terminer et qu'ils l'enseigneraient. Je l'ai terminé et même imprimé moi même avec l'aide de M. Richard mon confrère et nous commençons tous à l'enseigner. J'en joins ici deux exemplaires, ainsi que le Chemin de la Croix traduit sur l'italien imprimé à Roma. Les prières ne sont point encore arrêtées; nous avons avec nos manuscrits la matiere d'un gros dictionnaire in 8° et d'une bonne grammaire, et tous par la triste expérience qu'il n'y a pas de predication ni de conversion sans la langue, sommes d'avis que c'est la grande besoin du moment. J'ai aussi pret à être imprimé toute la concordance des Evangiles, ou l'histoire de la vie de N.S.J.C. par le P. de Ligny »⁴⁵.

Uno dei due esemplari di catechismo, a cui accenna Padre Webber nella sua lettera: « J'en joins ici deux exemplaires »⁴⁶, è tuttora conservato negli archivi della Sacra Congregazione « de Propaganda Fide »⁴⁷, insieme alla copia in malgascio di *Le*

45. *A Son Eminence Monseigneur Le Cardinal Préfet de la Sacrée Propagande, Mission Apostolique, Ile Nossi-Be, le 2 gbre 1848* in « SC: Africa, Isole ecc. », vol. 3, cit., ff. 772r-778v. Il passo qui riportato è a f. 773r.

46. *Ibidem*.

47. *Ni Fampianarana Ni Fanumpuana Ani Zanabare, Atau Hue, Katesizi. Vua furuna ami ni vula mura hu fantarini ni firazanana sambi hafa ziabi niala TANI BE, Ka miuvuri Am-BARIU-BE, indraiki ni variu sasani manudidina*. Samba nitere'ni; ni fanuntaniana vua dika. Natauni ni ampizuru raiki Misionari Apostoliki. AM-BARIU-BE, 1848, 88 p. in « SC: Africa, Isole ecc. », vol. 3, cit., ff. 631r-676v.

*Chemin de la Croix*⁴⁸.

Alle due pubblicazioni, Padre Webber, pur non facendone menzione nella lettera sopracitata, accluse una terza, egualmente conservata negli archivi della Congregazione⁴⁹ dal titolo *Abregé du Cathechisme à l'usage des Petits Enfants. En Français et en Malgache. Par un Missionnaire Apostolique*⁵⁰.

Le tre opere non recano alcuna indicazione dell'autore. Si possono, tuttavia, con tutta certezza attribuire al Padre Webber, perché negli esemplari che, come detto, sono custoditi negli archivi della Sacra Congregazione « de Propaganda Fide », si legge la dedica dell'autore al Cardinale Prefetto di Propaganda unitamente alla firma: J. Webber, nonché data e località: 4 novembre 1848 Nossi-Be.

Diremo, infine, che le tre opere, con nostra grande sorpresa, non sono citate nella *Bibliographie de Madagascar* di G. Grandidier, né figurano nel catalogo per autore a stampa della *Bibliothèque Nationale* di Parigi.

A parte queste annotazioni, tutto sommato di pura curiosità, se si riflette su quanto Padre Webber scriveva alla fine della sua lunga relazione, qui solo parzialmente riportata e cioè: « Qu'il n'y a pas de predication ni de conversion sans la langue »⁵¹, dobbiamo dire che il missionario considerava l'elemento linguistico fondamentale ai fini dell'opera di evangelizzazione.

Si vuole concludere questa breve comunicazione sulla Bibbia e l'evangelizzazione a Madagascar, citando ancora un documento, che conferma, anche se giustamente ha notato Belrose-Huyghues che « un livre à lui seul (...) n'a jamais convaincu personne »⁵², che la « parole de Dieu », « ny Baiboly » fu comunque un mezzo divulgativo di notevole importanza, tanto sul piano strettamente religioso quanto su quello socio-politico.

Il documento in questione è una lettera-relazione di Padre Finaz al Cardinale Prefetto di « Propaganda Fide », scritta in

48. *Ni lalana ni hazu-misikana*, s.l., s.d., s.p., *ibidem*, ff. 619r-630v.

49. *Ibidem*, ff. 678r-704v.

50. *Abregé du Cathechisme à l'usage des Petits Enfants. En Français et en Malgache. Par un Missionnaire Apostolique*, Première édition, Ile Nossi-Be, 1848, s.p.

51. *A Son Eminence Monseigneur Cardinal Préfet de la Sacrée Propagande, Mission Apostolique, Ile Nossi-Be, le 2 gbre 1848*, cit., f. 773r.

52. V. Belrose-Huyghues, *Considérations sur l'introduction de l'imprimerie à Madagascar*, cit., p. 97.

occasione del passaggio del missionario a Roma e recante la data del 19 febbraio 1858⁵³.

« Les Hovas — si legge nella lettera-relazione — connaissent J.C. par les bibles qu'ils ont entre les mains malgré qu'il ait peine de mort pour celui chez lequel on en trouvera un exemplaire; les uns la lisent dans leurs famille; les autres l'écoutent dans les assemblées des Prians c'est-à-dire dans certaines réunions dites de la prière, où l'on chante où l'on fait des conférences etc. ...Aujourd'hui la grande majorité de la génération Hova, si on excepte le bas peuple, n'ajoute aucune foi aux superstitions; la civilisation des blancs ainsi que leur religion y jouissent d'une sympathie presque universelle (...) J'ai nommé ci dessus les Prians; il est important de connaître cette société politico-religieuse qui sur une population de 60.000 âmes que renferme Tananarive, compte a elle seule plus de 3.000 membres; il en est peu cependant parmi eux qui appartiennent à la classe influente. Le but mixte de cette société qui participe du club, ainsi que plusieurs autres raisons, nous ont fait refuser constamment à nous missionnaires de paraître dans ces assemblées; toutes les fois cependant que des Prians ou d'autres Hovas venaient chez nous pour s'entretenir sur la religion, nous profitions de l'occasion pour leur expliquer les éléments de notre S^{te} foi et surtout les points qui sont contre le Protestantisme. Cette société n'existe pas seulement à Tananarive; dans toute la province d'Emirne on voit des réunions semblables, il est même telle région dans la quelle presque tous les habitans sont gens de la prière. Les Chefs principaux des Priants de la capitale qui étaient si devoués à Rakoto et décidés a lui prêter main forte pour l'élever au trône, ne sont plus aujourd'hui, ils ont été lapidés par ordre de la reine (...). Quant aux Priants, il y a sans doute chez un levain de protestantisme; c'est de lui qu'ils sont nés; ils en ont conservé quelques pratiques par exemple la Cene »⁵⁴.

53. Marcus Finaz s.j., *praef. apost.*, Rome, le 19 février 1858 in « SC: Africa, Isole ecc. », vol. 4, *cit.*, ff. 487r-502v.

54. *Ibidem*, ff. 496r-497v.